

RÉCIT. Voici l'adaptation d'un conte de Noël de Jean Alexandre

Un ange à Auderville, un soir d'été, devant ma fenêtre ouverte

C'ÉTAIT la fin de l'été. Le soir tombait, il faisait beau et chaud. Oui, je sais, pour une histoire qui se rapporte à Noël, cela peut paraître bizarre. Et pourtant.

J'étais assis à ma table de travail, juste devant la fenêtre grande ouverte sur le phare de Goury et au loin, Aurigny. Les ombres des vaches grandissaient à mesure que le soleil déclinait. Ma lampe allumée, j'écrivais mon dernier roman.

Tout à coup, un bruit étrange m'a interrompu. On aurait dit le bruissement d'ailes puissantes, comme un gros goéland. Puis une voix s'est fait entendre, celle d'un homme très jeune, à moins qu'il ne s'agisse de celle d'une femme. Impossible de distinguer à quel sexe elle appartenait. C'était

une voix mélodieuse : « Ça ne doit pas être là. » Puis l'ange, car c'en était un, a surgi et s'est installé sur le rebord de ma fenêtre.

« Vous ne vous appelleriez pas Marie, par hasard ? »

Avec ses grandes ailes, il me faisait de l'ombre. « Vous me bouchez ce qui reste de jour », lui ai-je dit, agacé. « Veuillez m'excuser », a-t-il répondu poliment. « Je crois que je me suis un peu perdu. J'ai vu de la lumière alors je me suis permis. » Qu'est-ce que cela pouvait bien me faire ? « Vous m'embêtez, lui ai-je dit, allez demander votre chemin ailleurs. » Mais il n'a pas bougé, il est resté là, il me fixait avec insistance. Puis il m'a demandé : « Vous ne vous appelleriez pas Marie, par hasard ? »

Je l'ai regardé comme on regarde un simple d'esprit : « Marie est un prénom de femme. Vous voyez bien que je ne suis pas une femme. » Il a eu l'air gêné. « Ah oui, c'est vrai, excusez-moi », a-t-il murmuré. Et il a remué ses ailes un peu comme s'il voulait se remettre l'esprit d'aplomb. Il voyait bien que j'étais fâché.

Nous sommes restés ainsi un moment sans rien dire. Enfin, il a repris : « Nous ne sommes pas en Galilée, je parie ? Sous le règne de l'empereur Auguste ? » J'ai failli lui éclater de rire au nez : « Rien à voir, mon gars, nous sommes en France, pendant le quinquennat du président Macron » Il était vraiment ridicule. « C'est que c'est très embêtant », a-t-il marmonné. Puis il a ajouté : « Je crois que je me suis trompé. J'ai dû me perdre, je devais annoncer à une certaine Marie. »

Il s'est interrompu pour chercher quelque chose sous son



→ « L'ange s'est envolé en murmurant quelques mots. »

aile gauche. Il en a tiré un papier qu'il a lu, à mi-voix mais en sorte que je l'entende. « Voilà : Marie de Nazareth. C'est une jeune fille, dans une ville de Galilée, et ça se passe sous le règne d'un empereur romain. » Il m'a regardé comme pour avoir confirmation. Un tel décalage avec la réalité me faisait pitié : « Écoutez, mon petit, ce dont vous semblez parler est arrivé en Palestine il y a plus de deux mille ans. Alors oui, vous êtes perdu. »

Il a écarquillé les yeux, complètement éberlué. J'ai ajouté patiemment : « Mais rassurez-vous : un de vos collègues a dû s'en apercevoir car le message est arrivé. La fille est tombée enceinte le bébé est né. C'est un garçon nommé Jésus, le messie. D'accord ? » Et là, il m'a cru. « C'est ce que je craignais », s'écria-t-il, « Oh la boulette ! J'ai perdu la course, l'autre est arrivé premier. »

C'était à mon tour d'être perdu : « De quelle course parlez-vous ? » Il a compris alors que je n'étais pas du tout au fait de

la situation. Il s'est trémoussé un peu sur le rebord de la fenêtre et il a épusseté machinalement son aile gauche. « Voyez-vous, m'a-t-il dit, le patron était dans l'indécision. À propos du messie. Il voulait l'envoyer sur terre, ça c'est sûr, et il avait même déjà choisi la mère. Mais pour le reste il n'arrivait pas à se décider. Alors cette idée lui est venue : s'il envoyait deux messagers à la jeune fille, le message du premier qui arriverait serait le bon. »

« Le patron aurait préféré la fille »

Évidemment, son histoire était complètement absurde, je n'en croyais pas un mot. Il a dû le comprendre car il en a rajouté : « Si, si, je vous assure. Il y avait deux messagers, je le sais, je suis l'un d'eux. L'un de nous devait annoncer la naissance d'un garçon, et l'autre la naissance d'une fille. L'ordre d'arrivée déterminait le sexe de l'enfant. »

À ce moment de son histoire, un grondement terrible, venu de très haut, s'est fait entendre et l'ange s'est tu, apparemment terrorisé par l'orage. Il semblait très embêté. Puis il s'est ébroué et m'a dit : « Ce n'est pas l'orage, c'est le patron qui n'est pas content. Je vous en ai trop dit. » Il s'est tu, il a avalé sa salive, il a ajouté d'un air encore moins rassuré : « Qu'est-ce que je vais prendre, en rentrant ! Et en plus j'ai per-

du la course. Il a dû être tellement déçu. »

Là dessus, il a pris son essor, agitant ses ailes en murmurant quelques mots. Il s'est envolé. Le phare l'a éclairé deux ou trois fois puis il a disparu. J'étais un peu sonné, car ce n'est pas tous les jours que l'on a affaire à un ange. Mais je suis certain de l'avoir entendu dire en s'envolant : « Vous savez, j'ai bien vu que le patron aurait préféré la fille. »

REPÈRES

Pour bien saisir tout le conte, voici quelques extraits du récit biblique au début de l'évangile de Luc.

Au temps où Hérode était roi de Judée, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, chez une jeune fille fiancée à un homme appelé Joseph. Le nom de la jeune fille était Marie. L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. Bientôt tu seras enceinte. Puis tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. »

En ce temps-là, l'empereur Auguste donna l'ordre de recenser tous les habitants de l'empire romain. Tout le monde allait se faire enregistrer, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, partit de Nazareth pour se rendre... à Bethléem. Il alla s'y faire enregistrer avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva.

Billet spirituel

La magie de Noël entre dans nos vies

VENDREDI matin, les élèves d'une école sont venus dans l'église pour un temps de prière. Je suis toujours émerveillé de l'émerveillement des enfants. Ils sont là, devant la crèche. Ils contemplent les personnages, cherchent à deviner qui est qui, posent des questions, veulent à tout prix trouver le petit Jésus.

Et comme ces enfants devant la crèche de nos églises, sachons nous émerveiller, nous aussi, adultes. Contemplons les merveilles de Dieu qui

se manifestent en ces jours qui précèdent Noël. Bien sûr, le poids des jours sera toujours là, mais élevons nos regards, nos cœurs. Qu'ils rejoignent le regard des bergers, qu'ils s'unissent au cœur des anges afin que la magie de Noël entre dans nos vies.

Ce temps est celui de la conversion : que pourrions-nous changer en nous pour que cette nouvelle année soit vraiment sainte et vraiment belle ? Ce temps est celui du témoignage : à la suite de Jean

le Baptiste, à nous aujourd'hui de montrer le chemin qui pourra rendre notre monde meilleur et dans la paix. Ce temps est celui de la joie : nous avançons vers cette nuit magique avec, comme accompagnatrice, la joie de Marie, heureuse mère de Dieu. Ce temps est celui de l'émerveillement : à notre tour d'unir nos voix à celles des anges pour chanter la gloire de Dieu dans le ciel et sur terre.

Beaucoup ont chez eux les fameux calendriers de l'Avent : souvenons-nous qu'ils ne sont

pas là simplement pour assouvir notre gourmandise en chocolat, mais qu'ils sont là pour nous aider à redécouvrir notre gourmandise de Dieu. Et en même temps que de préparer nos estomacs à recevoir tous les chocolats de Noël, ils nous aideront à préparer nos cœurs à fêter cette naissance qui illumine l'humanité depuis plus de 2 000 ans. Encore quelques jours.

Père MACHE
Paroisse Sainte-Marie

Info diocèse

4^e dimanche de l'Avent

- **Agenda :**

2 janvier : Quête de l'Épiphanie. Don pour l'Afrique, eau sans frontière.

Erratum du 28 décembre au 1^{er} janvier : En distanciel rencontre européenne de Taizé.

Du 7 au 10 juillet : 4 jours à Turin en Italie, étudiants et jeunes pro.

- **Service formation**

15 et 16 janvier : Béthanie - Coutances 2^e week-end de l'école des disciples missionnaires.

Année 2022 : formation funérailles A et B. Lancement en janvier.

- **Aumônerie de l'enseignement public :**

22 janvier : Lisieux pèlerinage des jeunes de 6^e.

Service jeunes et vocations

29 janvier à Caen : Journée des servants d'autel et des servantes de l'assemblée sur les pas de Saint-Jean-de-Eudes.

Pastorale de la santé liturgie

- **25 janvier :** 14 heures à 17 heures. Béthanie Coutances « la liturgie de la parole auprès des personnes âgées en établissement ». Un après-midi de réflexion et de formation. Cette invitation s'adresse aux curés, prêtres, diacres, aumôniers des hôpitaux, bénévoles et à toutes les personnes associées qui préparent et participent aux différents temps de prière auprès des personnes âgées en établissement.

Autre date

Mardi 22 février : sœurs Notre-Dame-du Mont Carmel à Avranches.

Service pastorale familiale

5 mars : journée de rencontre avec les personnes divorcées Coutances.

La pastorale familiale organise une nouvelle journée de rencontre et de partage avec les personnes divorcées, engagées ou non en nouvelle union. Le thème : « chemin de pardon, chemin de paix ».

20 mars : journée diocésaine des futurs mariés prieuré d'Ardevon. Vous vous préparez à vivre le sacrement du mariage chrétien.

- **La vie des communautés, mouvements et associations**

15 et 16 janvier : Granville week-end couples.

La communauté des serviteurs de Marie du cœur de Jésus propose un week-end pour les couples à Granville la thèse sera : « L'amour est le seul chemin pour être heureux ».